

le comptoir ; mais il doit se réserver les achats et ne pas se laisser guider exclusivement par les étrangers.

Il est presque impossible, en effet, qu'un commis-voyageur, quelles que soient son intelligence et sa connaissance des affaires, puisse se rendre un compte exact des besoins d'un établissement situé à une centaine de milles de distance de l'endroit où il demeure. Il n'y a pas deux maisons de commerce de campagne tout à fait semblables et, seul, le propriétaire ou le gérant de chacune peut savoir ce qu'il convient d'acheter.

Il ne faut pas oublier qu'un marchand en gros peut parfois chercher, par tous les moyens possibles, à vendre des marchandises qu'il regrette lui-même d'avoir emmagasinées et qui risquent fort de vieillir chez l'acheteur.

LA SITUATION DU MARCHÉ

Epicerie

Les affaires, dans l'épicerie, continuent à être assez bonnes en général. Les marchands en gros reçoivent toujours de la campagne des commandes respectables ; mais, en ville, les ventes sont relativement moins importantes.

Dans les conserves de légumes on note une légère augmentation de prix. Ainsi la boîte de blé-d'Inde de 2 livres est cotée de 0.85 à 0.87½ la douz. au lieu de 0.80 à 0.82½, celles des fèves "Golden Wax" et de fèves vertes de 85 à 87½ également au lieu de 0.80 à 0.80½ et 0.80 à 0.82½ respectivement. La douzaine de boîtes de tomates de 3 livres se vend 0.92½ à 0.95 au lieu de 0.87½ à 0.90 et les pois ont subi la même augmentation que les fèves.

On peut, en outre, s'attendre à d'autres augmentations de prix quand la nouvelle compagnie de "canners", la "Holding Co", de Hamilton, aura terminé ses arrangements et absorbé la presque totalité des fabriques de conserves de légumes de la province de Québec.

A cause de la difficulté du transport par bateau le prix de l'huile de ricin s'est élevé. L'huile de ricin pharmaceutique est cotée à 14c. la livre au quart et \$1.60 le gallon. Il y a une augmentation proportionnelle dans l'huile de ricin ordinaire.

A noter aussi une légère augmentation dans le saindoux.

Ferronnerie et Peinture.

Le commerce de ferronnerie est tranquille en ville, mais on reçoit de la campagne d'assez bonnes commandes de fil de fer à foin ; de haches, de godendards, etc., pour les travaux de l'automne prochain.

Les ventes de peinture ont presque complètement cessé à cause, sans doute du prix élevé du blanc de plomb (\$9.20 à \$10.75.)

D'après le dernier recensement fait aux Etats-Unis le nombre des Allemands habitant la république voisine est loin d'être aussi considérable qu'on le prétend. En 1910 on comptait là-bas 2,501,181 Boches nés en Allemagne. C'est bien loin de vingt millions. Il y avait aussi 1,174,924 Autrichiens, 495,600 Hongrois, 3,068 Luxembourgeois et 91,923 Turcs.

Par contre 3,773,269 sujets britanniques, dont 1,201,146 Canadiens et Terre-neuviens étaient établis chez l'Oncle Sam, ainsi que 117,236 Français, 1,602,752 Russes, 1,343,070 Italiens et 49,397 Belges, soit, en tout, 6,885,724 "alliés".

LA MORT DE L'HON. JUGE GERVAIS.

Un des citoyens les mieux connus et les plus estimés de Montréal vient de disparaître ne laissant partout que des regrets. Nous avons nommé feu l'hon. juge Gervais. La classe des marchands était en relations constantes avec le juge Gervais qui fut pour l'Association des Marchands-Détailliers, un précieux conseiller et un ami charmant. Aussi, en apprenant la triste nouvelle de sa mort les marchands de Montréal convoquèrent-ils d'urgence une assemblée où un vote unanime de condoléances fut passé et envoyé à la famille. Aux funérailles, les détaillants étaient représentés en nombre et n'eût été leur occupation, chacun des membres de l'association se fut fait un véritable devoir de venir rendre ce dernier témoignage d'estime, à celui qui n'avait su se faire que des amis partout où il avait passé.

Nous adressons à la famille l'expression de nos propres regrets et de la part que nous prenons à son deuil.

DE TOUT UN PEU

Après de nombreuses tentatives infructueuses on est arrivé, à Cuba, à fabriquer du papier avec les résidus de la canne à sucre dont les éléments saccharifères ont été extraits.

A Preston, on a construit, à côté d'une fabrique de sucre, une fabrique de papier d'emballage alimentée par la première. La fabrique de papier est en exploitation depuis près d'un an et produit quotidiennement quatre tonnes de papier en employant huit tonnes de bagasse de canne à sucre.

Toute la production est vendue à Cuba même, mais elle ne suffit pas à la consommation.

* * *

Un Suédois, expert dans la fabrication du papier, a découvert qu'il existe dans la République Argentine une espèce d'arbres, très abondants, que l'on peut convertir en pulpe excellente, de meilleure qualité que celle dont on fait du papier en Europe, aux Etats-Unis et en Canada.

Cet arbre est l'"Araucaria-imbricata". Dans le territoire de Neuquen on le trouve sur une superficie de 2,470,000 arpents. Trois arbres et demi d'une grosseur et d'une grandeur moyennes donnent une tonne de pulpe.

* * *

D'après les dernières informations sur les apparences de la récolte des pommes au Canada celle-ci ne sera que de 75 pour cent des récoltes moyennes dans les provinces de Québec et d'Ontario, mais promet d'être très bonne dans la Nouvelle-Ecosse. Entre Niagara et Toronto les vergers ne rapporteront que 25 à 50 pour cent de la récolte de 1914.

La récolte aux Etats-Unis, serait à peu près la moitié de celle de l'année dernière, c'est-à-dire de 25,000,000 de barils contre 50,000,000.

* * *

Depuis le commencement de la guerre les financiers des Etats-Unis ont prêté à des nations étrangères engagées dans le grand conflit deux cent vingt-sept millions de dollars, dont 132 millions au Canada, 60 millions à la France, 25 millions à la Russie et 10 millions à l'Allemagne.